

# Intenses activités d'Associations de la société civile marocaine en Suède

Les présidentes de «L'Union de l'Action féminine», la députée, Aïcha Loukhas, et de l'Association «Le Collectif Watanouna», Naïma Elmcherqui, ont effectué, récemment, une visite en Suède au cours de laquelle elles ont eu des entretiens avec plusieurs responsables politiques et d'Associations suédoises. Lors de leur séjour (28 février-5 mars), à l'invitation de l'«Association de la femme marocaine en Suède», présidée par Meriem Elmezwak, elles ont eu de nombreuses rencontres de haut niveau, notamment avec Mme Lise-Lott Hagberg, députée du Parti Libéral et porte-parole du Parlement, ainsi qu'avec Mmes Bonnie Bernstrom et Hidajete Spahija, respectivement présidente et Ombudsman de l'Organisation des femmes libérales du Parti libéral, Gunvor Ngarambe, chairwoman à «Storrada Gender development» et Meri Helena Forsberg, présidente de «National Federation of international Associations for immigrant women», ainsi qu'avec Emma Johanasson, coordinatrice du Programme «opération 1325», indique mercredi un communiqué conjoint de l'Union de l'action féminine et de l'Association, le Collectif Watanouna.

Au niveau de la société

civile, la délégation marocaine a tenu plusieurs réunions avec des ONG suédoises qui œuvrent pour la promotion de la paix, de la femme et de la sécurité. Mmes Elmcherqui et Loukhas ont notamment présenté les avancées importantes en matière des droits de l'Homme, de la famille et de la femme au Maroc, en insistant particulièrement sur la situation dramatique des populations séquestrées dans les camps de Tindouf (sud-ouest de l'Algérie).

Une journée d'étude a été organisée dans la capitale suédoise, en présence de Yahdih Bouchaab, ambassadeur du Maroc en Suède, de représentants de la diaspora marocaine en Suède et de plusieurs personnalités suédoises sous le thème «L'engagement de la femme marocaine en faveur de la promotion des droits de la femme et de la démocratie».

Les débats ont également porté sur la question du Sahara marocain, au cours desquels l'attention a été attirée sur les violations des droits de l'Homme par le «polisario», souligne la même source, affirmant que l'ensemble des participants à cette journée d'étude a témoigné de sa solidarité et de son soutien à la famille de Mostafa Selma Ould Sidi Mouloud.